

1. Titre du résumé :

Typologie des conduites addictives observées chez les personnes identifiées avec Haut Potentiel Intellectuel comparées aux personnes non-identifiées

2. Coordonnées des co-auteur.e.s :

M. Butaud, Université de Tours, département de psychologie, Tours, France

S. Barrault, Université de Tours, laboratoire QualiPsy EE1901, CHU Trousseau : Centre Hospitalier Régional Universitaire de Tours, laboratoire de Psychopathologie et Processus de Santé, Université de Paris : EA4057, France

3. Coordonnées de l'auteure principale :

Moreau Clothilde, Université de Tours, laboratoire QualiPsy, EE1901, département de psychologie, Tours, France

Adresse mail : clothilde.moreau@univ-tours.fr

4. Description précise des objectifs :

Les conduites addictives chez les personnes identifiées avec Haut Potentiel Intellectuel (HPI) (QI ≥ 130) ont peu été étudiées dans la littérature scientifique, en particulier chez l'adulte. Cette étude vise à apporter des connaissances sur ce sujet en investiguant la typologie des conduites addictives chez les personnes avec HPI, comparées aux personnes sans HPI.

5. Matériel et méthodes :

109 adultes (52.3% de femme, âge moyen : 32.2 ans) qui répondaient aux critères généraux du DSM-V pour la présence de conduites addictives à l'issue d'un entretien clinique, ont été répartis en deux groupes : avec HPI (QI ≥ 130 , n=42) ou sans HPI (QI < 130 , n=67) (échelle d'intelligence de Wechsler). Les types de conduites addictives observés dans chaque groupe ont ensuite été comparés (test du χ^2). Les variables socio-démographiques ont également été contrôlées.

6. Résultats et conclusions :

Le groupe avec HPI présentait significativement plus de conduites addictives comportementales ($p=.014$) et moins de troubles de l'usage de substances ($p=.014$) que le groupe sans HPI. Aucune différence significative n'a été trouvée pour les troubles de l'usage

de substances spécifiques (e.g., alcool, cannabis, cocaïne, café, etc.). Les personnes avec HPI étaient significativement plus nombreuses à présenter une addiction au travail ($p=.028$). Aucune autre différence significative n'a été relevée pour les autres types d'addictions comportementales (e.g., cyberdépendance, sexualité, achats, nourriture, etc.). Les groupes étaient comparables sur l'ensemble des variables sociodémographiques, excepté l'âge moyen, plus élevé dans le groupe avec HPI ($p=.033$).

Conclusion : les personnes avec HPI semblent présenter davantage de conduites addictives comportementales et moins de conduites addictives aux substances que les personnes sans HPI, en particulier davantage d'addiction au travail. L'âge pourrait éventuellement agir comme un facteur de confusion, mais ce dernier résultat ne peut pas être expliqué par la CSP ou la situation professionnelle des participant.e.s.

7. **Liens d'intérêts :** cette étude a été menée dans le cadre d'un travail doctoral financé par l'IReSP et l'Inserm.